

cour d'appel établissant Delphine Princesse de Belgique sous le patronyme de Saxe-Cobourg et n'ira donc pas en cassation comme il en avait la possibilité.

– Il déclare que l'initiative fut celle de son fils, le roi Philippe.

– Il annonce que son épouse, la reine Paola, et lui-même sont heureux de cette démarche personnelle de Philippe. Il inclut donc et défend Paola, qui fut longtemps considérée comme la raison principale de son refus de reconnaître Delphine comme sa fille (Albert avait même, paraît-il, interdiction formelle de parler devant Paola de cette enfant preuve vivante de l'échec de leur mariage au creux des années 60 et 70).

– Il laisse entendre que cette rencontre frère-sœur augure d'heureux moments à venir, comme sans doute la possibilité d'autres rencontres intrafamiliales.

Par ailleurs, interrogé par nos confrères du « Nieuwsblad », le prince Laurent a lui aussi réagi à l'arrivée de sa nouvelle demi-sœur dans la Famille royale. Il confirme qu'il a toujours soutenu la fille naturelle de son père : « *Delphine doit savoir qu'elle peut compter sur moi. Mais je suis sûr qu'elle le sait. Nous nous connaissons depuis longtemps.* »

BON POUR L'IMAGE DE LA FAMILLE

Et se termine donc l'histoire de la jeune fille devenue princesse, qui a retrouvé son père et qui a hérité d'une toute nouvelle famille au passage. Elle s'achève comme aurait pu le faire un joli conte de fées. Mais si cette réconciliation royale semble sincère et de bon augure pour la suite, il s'agit aussi d'une très efficace opération de communication menée avec succès par le Palais royal. Trop longtemps en décalage, l'institution monarchique a, pour la première fois depuis des années, repris la main sur ce récit délicat car appartenant aussi à la sphère privée de la Famille royale. Et c'est une réussite à mettre au crédit de Philippe. En chef de l'État, soucieux de la séparation des pouvoirs et de l'indépendance de la justice, le Roi a attendu pour agir que se fasse une vérité judiciaire et s'est bien gardé d'exprimer la moindre opinion d'ici là. Puis, il a rapidement pris une initiative de réconciliation et de bienveillance, mettant en pratique ce leitmotiv du vivre ensemble et d'ouverture vers l'autre (et non de repli sur soi) qu'il promeut régulièrement dans ses discours.

En Roi régnant, il s'instaure en véritable chef de la Famille royale. Il « adoube » Delphine en ses légitimes (nouveaux) titres et qualités. Il éteint aussi un incendie qui couvait dans la Maison de Belgique depuis 1999 et la révélation de



l'existence de Delphine, avant d'embrasser les pans de l'institution monarchique depuis 2013 et la démarche de l'artiste en justice. Et même si on n'en aura jamais la certitude absolue, il a encouragé sans doute vivement son père à le suivre dans son initiative et à communiquer dans la foulée. Depuis le début de son règne, Philippe n'a eu de cesse de rassembler, de réunir, de réconcilier. En fils, il a agi avec détermination là où le père semble avoir singulièrement manqué de courage autrefois. Et il a offert à ce dernier la possibilité de racheter son image écornée d'époux infidèle et de père indigne. En frère, il ouvre ses bras à Delphine et accueille l'artiste dans un giron familial désormais en paix avec son passé.

HEUREUX, ALBERT ? SURTOUT TRÈS SOULAGÉ

Dans l'entourage du roi Albert, on nous confie que l'ancien Souverain, âgé de 86 ans, est soulagé que cette lourde épreuve judiciaire, et surtout médiatique, soit achevée. « *Il ne faut jamais oublier*

La princesse Delphine a inauguré ce samedi 17 octobre, à Saint-Nicolas, en Flandre, l'œuvre « Ageless Love » qu'elle a créée pour un parc de la ville. Il n'y a pas d'âge en effet pour (re)trouver l'amour des siens... Belgaimage

qu'auparavant, Albert ne pouvait pas reconnaître Delphine. Elle avait un père officiel, légal, Jacques Boël, qu'on a toujours un oublié dans tout cela, nous soutient un proche. On aurait voulu que le Roi dise publiquement "C'est ma fille"!? Cela n'avait pas de sens. Mais dès le moment où le résultat des analyses génétiques a été rendu public, il a réagi et a pris ses responsabilités. » Le roi Albert est donc « heureux », et la reine Paola avec lui. Heureux surtout de laisser cette affaire derrière eux, de tourner la page. Ils se sont sans doute laissé embarquer dans une procédure judiciaire qui les a un peu dépassés, qui s'est emballée toute seule, emportés par la confiance aveugle, soufflée par de bien mal avisés conseillers, que la justice leur donnerait raison. Ils ont dû apprendre à rompre avec les habitudes d'autrefois, un temps